

Les Légendes de chez nous

Le Glouton - Transcription

Qu'on l'appelle le glouton ou le carcajou, voilà une bête peu sympathique qu'on n'aime pas voir rôder près de nous. Le glouton est un animal charognard en voie de disparition aujourd'hui, mais il n'en a pas toujours été ainsi.

Les Micmacs appellent cette bête Kek-oua-gou. Selon eux, le principal plaisir du glouton n'est pas de manger, mais plutôt de jouer des tours. Il y a plusieurs années, deux vieilles femmes l'ont appris à leurs dépens. Elles étaient parties faire de la cueillette en forêt. À la nuit tombée, elles s'installèrent près d'un abri qu'elles avaient construit, dans une clairière. L'automne était déjà bien avancé, il faisait froid, et les vieilles décidèrent de faire un feu pour se réchauffer. Elles s'endormirent rapidement, blotties l'une près de l'autre, au bord du feu, toutes vêtues et leurs mocassins aux pieds.

Le glouton ne tarda pas à surgir près d'elles... En ricanant, il prit une branche et poussa la braise vers le mocassin de l'une des dormeuses. Un tison s'enflamma. La vieille se réveilla en hurlant de douleur. Elle plongea son pied dans une marmite d'eau posée près du feu et se mit à crier contre sa compagne. « Tu devrais avoir honte! Tu ne sais donc pas dormir? Tu as failli causer ma mort! » Pendant que son amie, mal éveillée, tentait en vain de se défendre, le glouton ricanait dans son coin...

Après une longue dispute, les deux femmes finirent par se rendormir. Le glouton bondit sur l'occasion! Il revint près du feu, joua de nouveau dans la braise et poussa cette fois un gros tison vers le pied de la deuxième femme. Tout comme son amie peu de temps avant, celle-ci se réveilla sous le coup de la douleur et se mit à hurler! Elle plongea son pied dans l'eau de la marmite et manifesta sa colère contre sa compagne : « C'est bien la peine de m'insulter! C'est toi qui ne sais pas dormir! Tu m'as blessée... Tu aurais pu me tuer! » L'autre vieille, encore endormie, protesta mollement d'abord, puis plus féroce. Dans la forêt, on n'entendait plus que les cris des vieilles femmes. Elles étaient si fâchées qu'elles en vinrent même aux coups, l'une frappant l'épaule de l'autre, l'autre ripostant en lui tirant les cheveux.

Le glouton regardait la scène, enchanté, et il riait, il riait... Il était si fier de son coup qu'il n'arrivait plus à arrêter de rire. Et il rit tant et si bien que la peau recouvrant ses côtes se déchira soudain. La bête se mit à crier de douleur à son tour. Les deux vieilles femmes cessèrent leur dispute et aperçurent le glouton... Elles comprirent rapidement quel vilain tour on leur avait

joué. Elles se précipitèrent sur lui et le frappèrent si fort qu'il tomba à leurs pieds. Le croyant mort, elles décidèrent de le faire cuire pour le manger et de l'écorcher pour suspendre sa peau dans leur campement. La peau leur rappellerait toujours qu'on doit avoir des preuves avant d'accuser qui que ce soit.

La chaleur de l'eau bouillante ranima le glouton, qui recouvra ses forces maléfiques et réussit à sortir de la marmite. Il se précipita sur sa peau, qu'il décrocha à toute vitesse, et s'enfuit dans la forêt en courant le plus longtemps possible. Quand il s'arrêta enfin, il voulut enfiler sa peau. Il s'aperçut que sa chair était devenue plus foncée, à cause de la chaleur du feu, et aussi que son corps avait rétréci. La peau ne lui allait plus tout à fait. Elle formait ici et là des plis hideux.

Depuis ce jour, l'homme n'a cessé de persécuter cette redoutable bête et les Micmacs demeurent méfiants quand d'étranges événements se produisent en forêt... Leurs soupçons vont toujours d'abord vers le glouton.